

Gobert va faire encore plus fort

Le pivot du Utah Jazz, en cas de contrat max cet été, pourrait signer pour 126,5 millions de dollars.

YANN OHNONA (avec M. MA.)

Sa voix est posée, ses propos se détachent des chiffres gigantesques qu'on accole à son nom. Rudy Gobert (2,16 m, 24 ans) nous a répondu depuis Santa Barbara (Californie), dans un centre spécialisé pour athlètes de haut niveau, le P 3, où se pressent l'été sportifs de tous bords. Il a suivi la fin de sa rééducation (blessures au genou et à la cheville), et repris un entraînement intensif. Sur son temps libre, il a réalisé un rêve de gamin en allant à l'E 3, le salon mondial de la high-tech. « J'ai fait la navette entre ici, Dallas et Utah. Le but était de travailler dur, me renforcer, notamment les hanches et les jambes. Après les blessures, c'est une étape cruciale de ma carrière. Je suis de retour. Je ne me suis jamais senti aussi fort. La seule chose qui m'intéresse est de deve-

... ntr le meilleur joueur possible. Les contrats, l'argent, je ne m'en soucie pas, ça suivra. »

Le pivot français du Utah, encore sous contrat un an (pour 3,1 millions de dollars), n'ignore pas qu'il fait l'objet d'une négociation acharnée entre son agent Bouna Ndiaye et le Jazz pour signer dès cet été le contrat d'une vie. Si Ndiaye, qui a déjà décroché la lune pour Batum, lui obtient le maximum possible compte tenu de son ancienneté dans la Ligue (drafté en 2013), Gobert pourrait dépasser l'ailier des Bleus et atteindre le chiffre étourdissant de 126,5 millions de dollars étalés sur cinq ans. Dans tout autre cas de figure, son contrat serait inférieur.

Mais le club n'a pas intérêt, comme dans le cas Batum, par exemple, agent libre, de signer dans la précipitation. Il pourrait même décider de temporiser et d'attendre

le courant de la saison pour s'engager.

« Il est possible que je ne signe pas immédiatement, confirme Gobert, serein.

Nico Batum, c'était un peu le "bout de viande".

Toutes les équipes se sont jetées sur lui. Il a mérité son contrat. Ce contrat, c'est aussi une victoire et une flerté pour le basket français », ajoute l'ancien Choletais, qui espère toujours rejoindre les Bleus à Rio en cas de qualification pour les JO. « Si on m'appelle, ma motivation est à 200% ! »



Mark L. Baer/USA Today/Presse Sports